

## Fin de Sangaris

**Devant l'Assemblée nationale de la République centrafricaine à Bangui, le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, a officialisé, lundi 31 octobre 2016, la fin de l'opération française Sangaris, une mission sous mandat de l'ONU, lancée en 2013. La force des Nations unies, la Minusca, doit prendre le relais.**

L'annonce de la fin de l'opération Sangaris, lundi 31 octobre 2016, a été l'occasion pour le ministre de la Défense de dresser le bilan des trois ans d'intervention en Centrafrique. *« Cette opération a été un succès, a déclaré Jean-Yves Le Drian à Bangui. Elle a parfaitement rempli ses trois missions : mettre fin au chaos, accompagner la montée en puissance des forces internationales, et permettre la tenue d'élections démocratiques, ce que personne ne peut contester. »*



Le ministre de la Défense a souligné que *« ce succès est d'autant plus remarquable qu'il a été construit dans un contexte très difficile [...]. Le pays venait de traverser sans doute la crise la plus aigüe de son histoire. Souvenons-nous où nous étions au plus fort de la crise, lorsque se déchaînaient les massacres intercommunautaires »*. L'opération Sangaris avait officiellement commencé dans la nuit du 5 au 6 décembre 2013. Sur le plan opérationnel, *« il s'agissait d'une opération périlleuse »*, a rappelé le ministre.

Selon le ministre, en trois années de présence, la force Sangaris a contribué de manière déterminante à la stabilisation du pays. Elle a enrayé le cycle dramatique des exactions de masse, des représailles et des vengeances. Elle a permis de sauver de nombreuses vies.

La France passe le relais à la mission des Nations unies. Le retrait de Sangaris sera compensé par une présence française renforcée au sein de la Minusca. *« Nous y déploierons dans quelques semaines une unité de drones tactiques (SDTI). Elle renforcera la capacité d'analyse du théâtre dont dispose la Minusca, en appui de son mandat »*, a annoncé le ministre de la Défense.

Puis il a assuré que la France restera engagée en Centrafrique. *« La France n'abandonnera pas la Centrafrique. Nous resterons très vigilants sur l'évolution de la situation et nous conserverons une capacité d'intervention avec un très court préavis, grâce à un échelon local et grâce aux unités de l'opération Barkhane et à aux autres forces repositionnées en Afrique. »* Et de conclure son discours : *« L'armée française sera certes moins visible mais elle restera présente, active et vigilante. Nous sommes fiers de l'opération Sangaris et il est hors de question de laisser remettre en cause ses acquis. »*